

Du blanc aux Ruinettes aux tentes chauffées

SKI-ALPINISME Etabli à Zinal par passion de la montagne, Romain Ducret a participé à toutes les éditions de la PdG depuis sa renaissance en 1984. Il raconte son évolution et ses aventures.

PAR STÉPHANE FOURNIER / PHOTOS HÉLOÏSE MARET



La montagne est le terrain de jeu préféré de Romain Ducret prêt à s'élancer pour une vingt-deuxième PdG de rang.

PATROUILLE DES GLACIERS
ÉDITION 2026

Romain Ducret est-il l'unique participant permanent à la Patrouille des glaciers depuis sa renaissance en 1984? La question ne l'obsède pas. «Je n'en ai aucune idée et je ne revendique pas spécialement ce titre. Au contraire, si d'autres personnes l'ont fait aussi, j'échangerai volontiers avec elles. Nous pourrions partager nos expériences au cours d'un bon souper», confie le Valaisan d'adoption aux origines singulières.

Les pentes et les sommets se sont rapidement imposés comme les terrains de jeu préférés d'un footballeur qui s'approchait des cadres nationaux. «Je me suis détourné des pelouses dès que j'ai mis les pieds en montagne. Dody, ma maman, m'a transmis le virus. Elle s'y échappait au moindre moment de liberté.»

Des Gastlosen aux Alpes

Le massif des Gastlosen dans son canton d'origine, puis les Alpes, font découvrir au natif de Guin la beauté des excursions en altitude. «J'avais gardé l'esprit de compétition du foot. Nous nous fixions des défis avec des potes comme celui de

réduire la durée de certaines traversées en peaux.»

Ses premières montées se font sans matériel adapté. «J'ai même utilisé des skis de fond. Les descentes se pratiquaient en sorcière avec les bâtons entre les jambes. Cela m'a valu de belles gamelles.»

Des militaires derrière les grils

Avec Raphy Frossard et Claude Défago, fervents défenseurs du ski-alpinisme, ils lancent la Coupe suisse de la discipline. Les journaux évoquent la relance de la PdG. «L'événement n'était pas particulièrement médiatisé en 1984. On en parlait peu.»

Il avait rejoint Zermatt avec ses coéquipiers et les 567 coureurs de l'édition du renouveau. «Nous n'avions pas d'hôtel. Les participants se rassemblaient à la salle de gymnastique. Les militaires s'occupaient des grils à l'extérieur pour le repas.»

La messe appartenait déjà au rite précédant les premières foulées en direction de Schönbühl. «On ne voyait plus grand monde ensuite sur le parcours à l'exception des mobilisés qui sortaient la tête de leurs igloos de fortune pour nous voir passer. Aujourd'hui, on se croit au Tour de France quand on monte la Rosablanche au son des cloches et des trompettes.»

Objectif 2028 pour ses septante ans

Fribourgeois d'origine, Romain Ducret vit à Zinal. Sa passion de la montagne l'a incité à se rapprocher des Alpes. Il assouvit sa passion en participant notamment à la Patrouille des glaciers sans interruption depuis 1984. «J'effectue mes premières sorties en ski de randonnée dès la mi-octobre et je les enchaîne jusqu'en juin, avec ou sans PdG durant l'année. J'en ai fait 90 l'an dernier», précise-t-il en évitant le terme entraînement. «Elles ne répondent pas à une préparation spécifique pour la PdG. Elles diffèrent simplement en fonction de mon engagement sur le grand ou le petit parcours. Je privilégierai l'endurance pour le premier et l'intensité pour le second. L'objectif n'est pas le chrono, mais le plaisir même si l'esprit de compétition me titille toujours. C'est le dessert de la saison.» En 2022, il avait opté «une dernière fois» pour la version longue. «Mes coéquipiers ne souhaitaient plus faire la course. J'ai replongé pour la petite en 2024 après avoir rencontré Jenna Grobéty, ma coéquipière, lors d'une sortie. Nous avons fait la montée ensemble. D'autres ont suivi. Elle voulait faire la PdG avec moi. Je lui ai répondu qu'elle risquait de s'embêter. Loïc, un de ses copains et guide, a complété l'équipe. Quarante ans nous séparent. Ils m'ont soigné comme un papa.» Le trio repartira vendredi d'Arolla. Son vétéran se projette déjà au-delà de cette échéance. «Mon objectif est d'être toujours présent en 2028 pour mes 70 ans.»

Sans parler des tentes chauffées qui jalonnent les différents points de passage.»

Dix kilos de moins pour l'équipement actuel

Le régime alimentaire s'éloignait considérablement des standards actuels. «Nous avions pris un cake que nous avions décidé de manger à l'un des postes de contrôle. Aux Ruinettes, des Valaisans avaient installé un stand de vin blanc. On avait pris deux verres avant de nous lancer dans la descente finale.»

nées et celui d'aujourd'hui. La comparaison donne dix kilos de moins pour la version actuelle. Le sac de l'époque en faisait déjà deux à vide.»

Les concurrents avaient enfilé la tenue blanche fournie par les organisateurs par-dessus leurs vêtements. «Comme un grand drapeau qui flottait dès qu'on prenait un peu de vitesse.»

La «Patrouille des gelés» en 1986

Deux ans plus tard, il avait vécu la «Patrouille des gelés». «L'annonce d'une accalmie avait incité les organisateurs à lancer la course malgré une tempête. Le contraire s'est produit. On a parlé à ce moment-là de -50°C pour les températures ressenties sur certains secteurs. Des concurrents ont été arrêtés à Arolla en raison de gelures trop intenses. Le départ ne serait jamais donné actuellement dans de telles conditions.»

En cas de difficulté, le montagnard d'adoption puisera dans son expérience professionnelle. Préparateur mental – il encadre notamment des hockeys – et formateur en entreprise, il connaît les traces les plus efficaces afin de mobiliser ses ressources de manière optimale.

«Aujourd'hui, on se croit au Tour de France quand on monte la Rosablanche au son des cloches et des trompettes.»

ROMAIN DUCRET

Le gâteau de ravitaillement n'était pas l'élément le plus encombrant de l'équipement. «Chaque patrouille devait emporter la radio SC125. Elle faisait une tonne. J'ai utilisé une balance des CFF pour peser le matériel de ces premières an-

«Je me suis détourné des pelouses dès que j'ai mis les pieds en montagne.»

ROMAIN DUCRET
FIDÈLE DE LA PDG

Le fidèle patrouilleur lance l'invitation à quelques jours de sa 22e présence sur la ligne de départ de l'épreuve alpine. Cet engagement renouvelé s'apparente à un cadeau anticipé précédant d'un mois son 68e anniversaire.



Fête du titre à Sierre

Samedi 18 avril 2026 dès 15h00

Défilé sur l'Avenue Générale Guisan puis partie officielle et festive sur la place de l'Hôtel de Ville



Romain Ducret collectionne médailles et dossards de la PdG depuis 1984.